



Méthodologie du reportage vidéo

Mai 2002, Philippe Bouesse – Professeur animateur, CRDP

POURQUOI PRODUIRE UN REPORTAGE VIDÉO EN CLASSE?

Apprendre à communiquer

C'est un moyen de transmission d'informations très rigoureux, qui nécessitant la synthèse d'informations diverses, qui doivent ensuite faire l'objet d'un traitement linguistique et audiovisuel.

La réalisation d'un reportage audiovisuel va permettre aux élèves de s'initier à la communication et leur permettre d'apprendre à traiter des informations orales écrites, visuelles et sonores.

Le traitement de l'information passe par la maîtrise de la langue orale que les élèves mettront en oeuvre par la pratique de l'interview. Elle passe également par la maîtrise des images et des sons. Il faut être capable de choisir des cadres, des plans et des matériaux sonores qui permettront, à travers un point de vue, de construire un propos cohérent.

COMMENT PRÉPARER ET FILMER UNE INTERVIEW ?

1. L'organisation matérielle d'un reportage.

Il est très difficile d'envisager un exercice de ce genre avec une classe entière. Une équipe efficace de reportage sera constituée de trois ou quatre élèves. Dans ce cas chaque équipe aura à traiter un sujet spécifique.

La préparation d'un reportage peut se faire dans un premier temps en classe entière :

- Analyse de reportages télévisés professionnels.
- Recherche collective de sujets exploitables par les élèves.
- Préparation d'un planning.
- Initiation à la prise de vue et la prise de son.

Le deuxième temps de préparation d'un reportage peut se prévoir hors du temps de cours. Les prises de contact, ainsi que la recherche documentaire, pouvant être effectuées en dehors de la classe et en autonomie.

Le troisième temps, qui est celui de la réalisation et du tournage, est difficilement gérable par un seul enseignant, c'est à ce moment qu'un duo d'enseignants peut permettre la mise en place effective de ce projet.

Dans ce cas, dès qu'un des groupes est prêt à tourner, il peut être encadré par un des adultes (enseignant ou aide éducateur..), tandis que le reste de la classe peut travailler sur la préparation d'autres reportages ou sur une activité périphérique par exemple dans le cadre d'un itinéraire de découverte sur le traitement de l'information...

2. Le choix du sujet.

Pour une première expérience, le choix d'un sujet de proximité est sans doute préférable (au sein de l'établissement, dans la famille, auprès de proches). Cela permettra de faciliter les prises de contact.

3. La constitution des équipes.

Pour l'efficacité du travail de groupe, le nombre de 4 élèves par équipe de reportage permettra une bonne répartition des tâches :

- 1 interviewer/réalisateur
- 1 assistant réalisateur (chargé du planning et de la communication)
- 1 cadreur
- 1 preneur de son.

4. La recherche d'un point de vue.

Par exemple, prenons comme sujet le foyer socio-éducatif.

Allons-nous nous intéresser aux activités, aux intervenants, à l'organisation matérielle de cette structure ?

Choisir les informateurs (acteurs, témoins), qui seront le plus à même de nourrir le point de vue choisi (Promotion ? Information technique ? Débat contradictoire ?)

Le choix des témoins est alors déterminant. Dans notre exemple : faut-il privilégier l'intervention du président du foyer ? Les usagers ? Les parents d'élèves ?...

5. La prise de contact

Un 1er rendez-vous est nécessaire pour mieux cerner le sujet et faire connaissance avec les acteurs - témoins, susceptibles d'être interviewés.

6. Le repérage.

Il est très utile, d'effectuer un repérage des lieux, afin de connaître les espaces exploitables pour le tournage à venir.(lumière, décors ,environnement sonore).

Préparation de l'interview filmée.

Typologie de l'interview.

Deux types de choix s'offrent au réalisateur d'un reportage incluant des interviews filmées :

Interviewer "off": Dans ce cas, il est envisagé que l'interviewer sera hors champ, il faudra alors déterminer si ses questions seront supprimées ou non au montage.

Interviewer "in": Cette fois le parti pris est de laisser l'interviewer dans le champ.

Attention, dans tous les cas, il faut apprendre à préparer un questionnaire ouvert et permettre à la personne interviewée de répondre autrement que par oui ou par non.

En commençant ses questions par comment et pourquoi, il est plus facile d'obtenir de la part de ses interlocuteurs, des réponses qui vous permettront d'aborder un véritable entretien.

Il faut également apprendre à mémoriser son questionnaire comme un plan de questions et essayer d'éliminer si possible le questionnaire papier.

Envisager ce questionnaire comme la base d'un entretien et non d'un jeu télévisé. Il faut que l'interviewer soit capable de "rebondir" et s'adapter aux réponses de l'interviewé.

La qualité d'écoute de l'interviewer, est une des clés de la réussite d'une bonne interview filmée. L'interviewer, ne doit pas craindre de jouer les « naïfs », pour que son interlocuteur soit plus à même de développer des informations qui lui semblent évidentes.

Le choix des cadres pour l'interview

Construire un bon cadrage

Attention à la lumière ! Ce qu'il faut éviter :



Le contre-jour: le sujet dos à une fenêtre ou à une source lumineuse trop intense.



Surexposition: cette image sera inexploitable au montage !

Attention aux angles de prises de vue !



03
Contre plongée excessive : à consommer avec modération...



04
Forte plongée : en user également avec précautions...

Attention aux faux cadres !



05
Faux-cadre: le sujet a trop "d'air" au dessus de la tête !



06
Le cadre est cette fois-ci bien équilibré !

L'interviewer in :

Le micro peut-être visible et s'il est dans la main de l'interviewer, être utilisé comme un distributeur de parole ; l'interviewé ne pouvant répondre que lorsque le micro est tendu vers lui.

Il est alors possible d'utiliser la technique du champ/contre champ, qui vous permettra de rythmer l'interview au moment du montage et de rendre plus sensible la situation d'entretien des deux interlocuteurs.

PLAN 1



CHAMP : l'interviewée est ici en "amorçage" de 3/4 dos à droite et l'interviewer est de face, à gauche du cadre.

PLAN 2

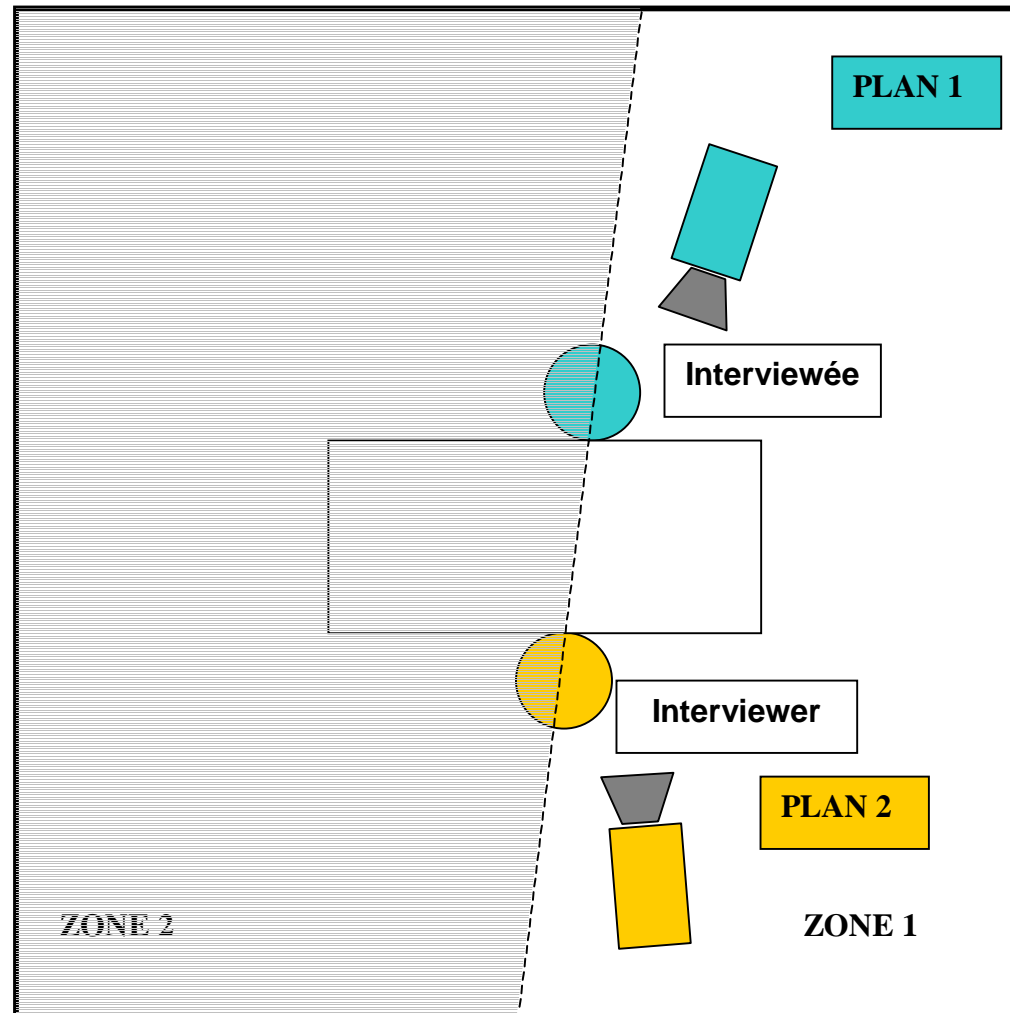


CONTRE/CHAMP : l'interviewée est toujours à droite du cadre, mais cette fois-ci elle est cadrée de face et c'est l'interviewer qui est en "amorçage" à gauche

Mise en place du dispositif de champ/contrechamp :

Il faudra dans ce cas appliquer la règle dite des 180° : elle permet au spectateur de se repérer dans l'espace.

Si l'on veut filmer le dialogue entre deux personnes, on utilisera deux plans opposés. On filmera en champ/contrechamp, la caméra devant rester impérativement du même côté de l'axe (la zone 1, sur le crois).).

DISPOSITIF DE CHAMP/CONTRECHAMP

L'interviewer off :

Dans ce cas, la main tendant un micro devient fort gênante si l'interviewer reste réellement hors champ.

Il vaut mieux opter dans ce cas pour un micro également hors champ (micro perché), ou très discret (micro cravate).

Cas particulier: le micro-trottoir

Cette technique consiste à enregistrer une série de réponses courtes fournies par plusieurs interlocuteurs à une même question. Dans ce cas la présence du micro et/ou du journaliste dans le champ est possible.

Finalement, qu'est-ce qu'un bon cadrage pour une interview?

C'est un cadre qui va permettre dans un premier temps de situer votre interlocuteur dans son contexte et également mettre en valeur l'expression des visages. Il faudra donc préférer les cadres "serrés" (plans rapprochés, "taille" ou "poitrine").



Le cadre est trop large! Le sujet est perdu dans un décor surchargé d'éléments parasites.



Le cadre est plus serré (plan rapproché taille) Le sujet reste malgré tout situé dans son contexte.